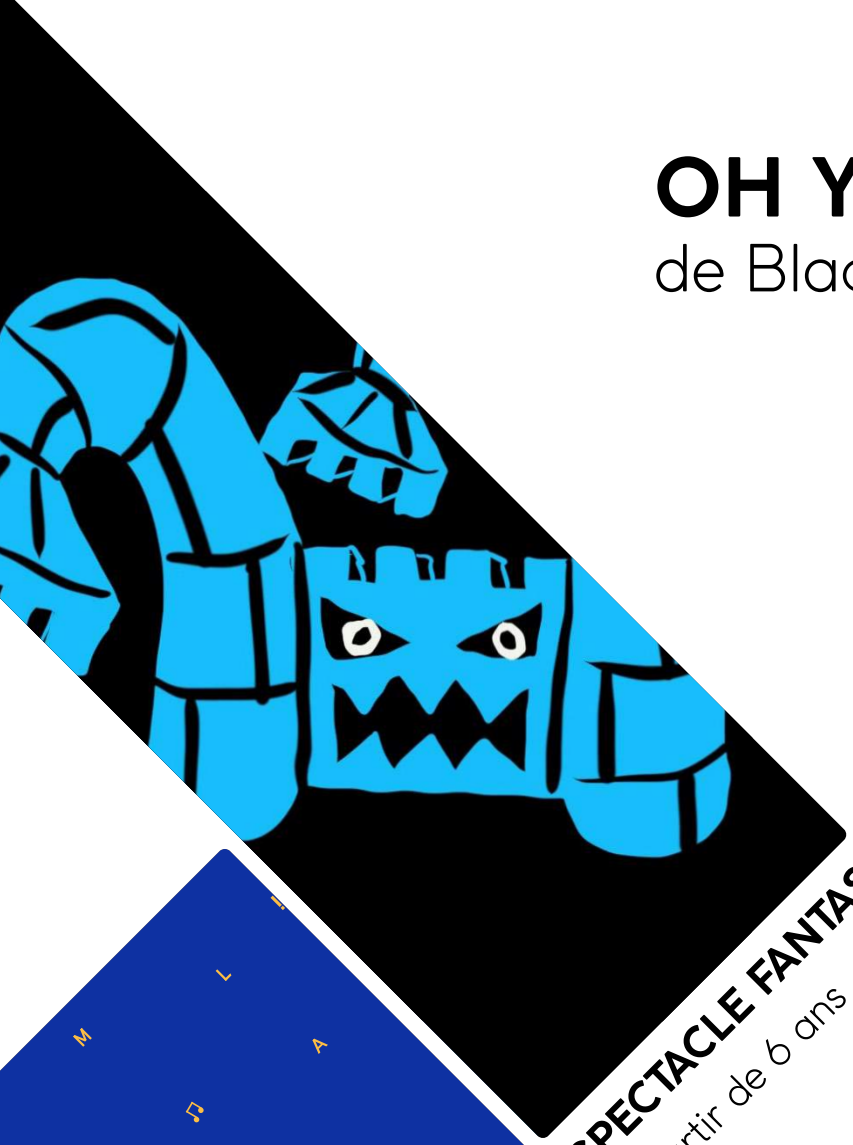
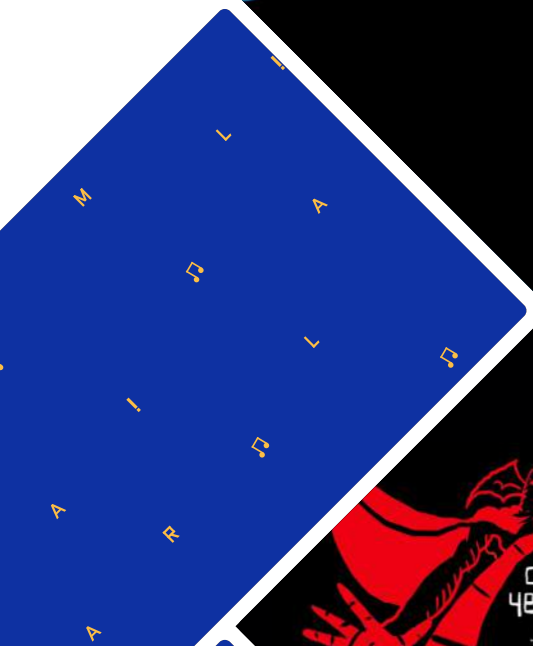
OH YEAH ! OH YEAH !

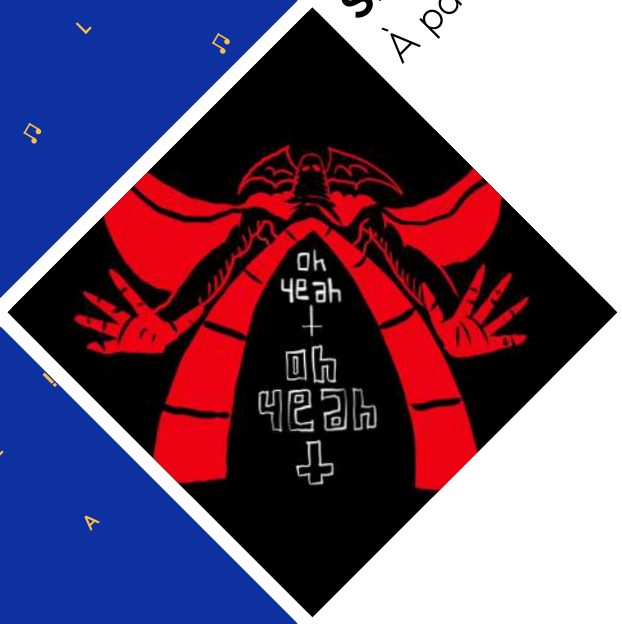
de Black Bones

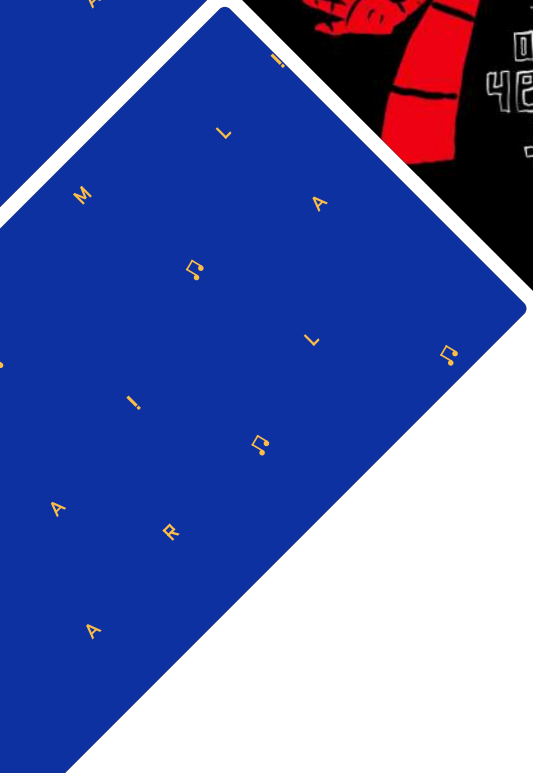


SPECTACLE FANTASY POP

À partir de 6 ans







L'ARMADA PRODUCTIONS

L'éveil artistique pour petits & grands

02 99 54 32 02 - www.armada-productions.com

Diffusion / Nolwenn : nolwenn.guyot@armada-productions.com

SOMMAIRE

Présentation — p. 3
L'intention — p. 4
La musique — p. 5
L'histoire — p. 6
Mise en scène — p. 9
Équipe — p. 10
Conditions — p. 11
Interview — p. 12

Production :
Compagnie The Wolf Under The Moon, Reims (51)

Coproduction :
La Cartonnerie, Reims (51)
Le Cargö, Caen (14)
L'Armada Productions, Rennes (35)
Espace Django, Strasbourg (67)

Partenariats :
Bords 2 Scènes, Vitry-Le-François (51)
Le Carré Blanc, Tinqueux (51)
Saint-Ex, Culture numérique, Reims (51)
La Fileuse, Reims (51)

Soutiens :
Ministère de la Culture - DRAC Grand Est
Ministère de la Culture - DRAC Bretagne
Région Grand Est
Centre National de La Musique
Sacem
Adami
Département de la Marne

L'ARMADA PRODUCTIONS

L'éveil artistique pour petits & grands

« L'Armada est une association qui **développe l'imaginaire et la curiosité des enfants** et des adultes avec des spectacles de musique, des ateliers de création, des événements familiaux et une émission de radio. De quoi nourrir la créativité à tout âge ! »

L'Armada Productions est soutenue par La Région Bretagne, le Département d'Ille-et-Vilaine, Rennes Métropole et La Ville de Rennes

PRÉSENTATION

Oh Yeah ! Oh Yeah ! est un spectacle musical aux allures de train fantôme ! On y suit un roi qui erre dans son propre château, cherchant à fuir l'ennui. **Une aventure immersive qui mêle musique live, dessin/images & vidéos 2D/3D, et décor en lumière noire.**

L'histoire est celle d'une quête délirante, dans laquelle un roi, pour lutter contre sa lassitude, se lance à la recherche d'un lieu mystérieux où l'amusement serait éternel. Commence alors **une partie de cache-cache démesurée avec lui-même n'ayant pour limite que sa propre imagination**. Incarné sur scène par Anthonin Ternant, le roi nous emmène avec lui dans une aventure psychédélique, pleine de surprises et d'inventivité.

Côté musique, **Black Bones cultive le mélange des genres**. Pour ce second projet jeune public, le groupe invente **des compositions originales aussi lumineuses que mélodiques**, à la croisée de l'indie pop, de la folk, du hip-hop, du zouk, de la new wave ou des bandes originales de films d'épouvante… Une véritable collection de hits, joyeux et communicatifs !

Liens utiles :

- Black Bones (Bandcamp)
- *The Wolf under the Moon (Unreality)* (création jeune public 2014)
- Étape de travail (nov. 2020 - Centre culturel numérique Saint-Exupéry - Reims)

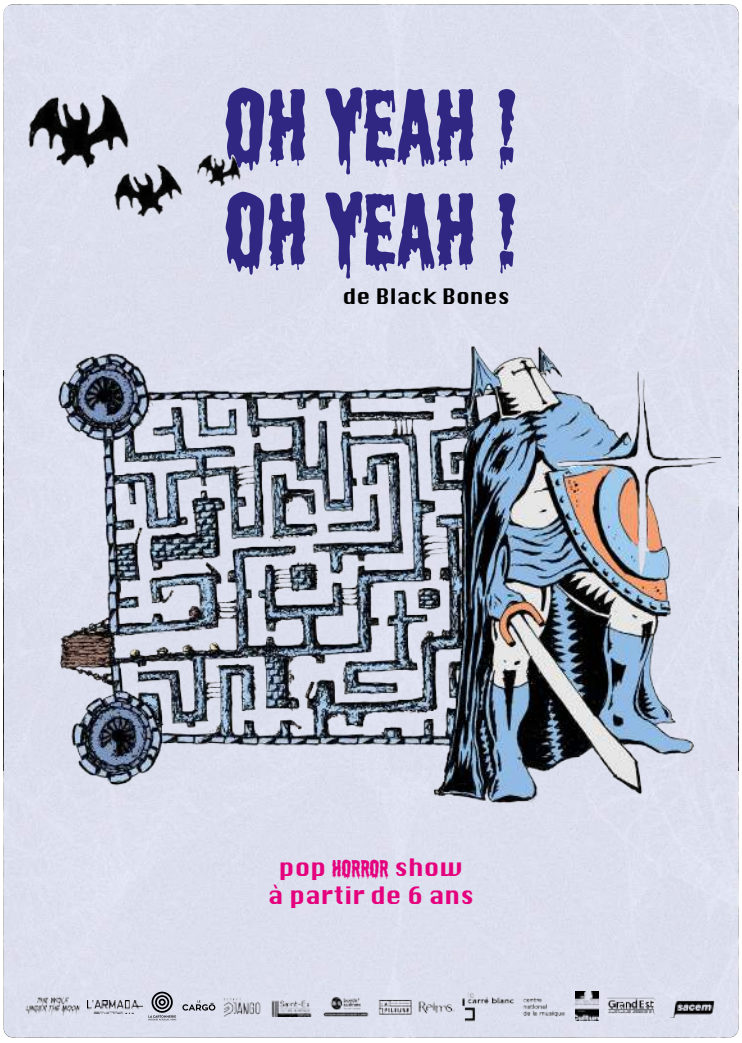
▶ **ÉCOUTER LES PREMIÈRES MAQUETTES**

INTENTION

Oh Yeah ! Oh Yeah ! **revisite l'univers médiéval des films, jeux et contes pour enfants** dans une version horror show, drôle et déjantée. Loin de l'image sombre que l'on peut associer à cette époque, le décor, les costumes du roi, des fantômes ou squelettes s'illuminent de toutes les couleurs et le Moyen ge prend des airs de fête foraine ! Le héros, lui-même, vit des péripéties comme on embarque dans un manège à sensation. À l'image du train fantôme, la peur devient amusante et joyeuse.

Très inspiré par le jeu vidéo de plateforme, le jeu vidéo fantasy et les ambiances visuelles 3D, *Oh Yeah ! Oh Yeah !* dévoile des mondes imaginaires avec la particularité de proposer des séquences immersives. Le spectacle permet au public d'entrer dans l'histoire, de vivre l'aventure aux côtés du héros.

Oh Yeah ! Oh Yeah ! se veut également **une forme très visuelle** par les décors, les costumes et les environnements 2D/3D. L'histoire dans laquelle est plongée le public est une clé d'écoute, une approche narrative qui facilité la découverte de différentes esthétiques musicales.



Affiche temporaire du spectacle

MUSIQUE

Oh Yeah ! Oh Yeah ! est l'un de ces spectacles singuliers où l'on assiste à une **rencontre explosive des genres**. Les compositions accrocheuses du groupe chantées en français et en anglais alternent entre une pop seventies teintée de psychédélisme, une folk mélancolique, des refrains new-wave et des bandes sonores de films d'épouvante. Il faut ajouter à ces influences celles du hip-hop, du zouk ou de sonorités médiévales qui participent à l'ambiance quasi-mystique du spectacle.

Un univers joyeusement ténébreux dans lequel les compositions multicolores sont travaillées avec un sens inné de la mélodie. **Le résultat est dansant, léger, entêtant, terriblement efficace**. Sur scène, en plus des voix et du chant, le groupe utilise différentes percussions, des guitares et quelques bandes enregistrées.

Entre frissons et fête improvisée, *Oh Yeah ! Oh Yeah !* **se mue en une comédie musicale indie-pop, véritable machine à tubes** empreinte de fantastique et d'horreur.

« Black Bones est la collision, sur disque et en groupe, des projets solos d'Anthonin Ternant, avec le plus intime Angel et le très scénique The Wolf Under The Moon. C'est la collision de sa passion pour les groupes américains des années 90, de son amour pour le non-sens et l'immensité de Ween, pour les projets variés de Lou Barlow (Sebadoh, Sentridoh, The Folk Implosion...), pour les grands-écarts des Beastie Boys ou pour Beck, explorateur azimuté de la chose pop »

Thomas BURGEL

Quelques influences du groupe :
John Maus, R Steevie Moore, Ween, le dessinateur et musicien Daniel Johnston ou encore Kate Bush.

©Romu Ducros

HISTOIRE

Oh Yeah ! Oh Yeah ! développe une intrigue, dans la continuité des contes initiatiques et traditionnels pour enfants. On y suit un héros dans **une quête à la fois fantastique et épique, jalonnée de péripéties et de rencontres**.

Un roi, seul dans son château, s'ennuie profondément lorsqu'un magicien apparaît et lui apprend qu'il existe, dans la plus haute tour de son château, une salle secrète. S'il arrive à l'atteindre, à lui l'amusement éternel ! Aidé par ce magicien mystérieux, le roi se lance dans cette quête et explore les méandres de son propre château, dans l'espoir d'y trouver ce lieu secret, promesse d'un remède à sa solitude.

L'histoire racontée est librement inspirée du Magicien d'Oz et met en scène l'une de ses multiples interprétations : **l'importance du parcours et non l'objet de la quête**. Le chemin parcouru, devient initiatique, aide à se découvrir et à grandir. Un parallèle est également possible avec l'image de l'enfant, qui s'ennuie dans sa chambre et qui cherche en lui les propres ressorts de l'aventure.

Avec *Oh Yeah ! Oh Yeah !*, **l'ennui se mue ici en une source inépuisable de créativité**. Au terme de cette histoire, le roi comprend que c'est dans son errance et dans le chemin parcouru, qu'il a finalement trouvé le divertissement tant espéré.

©Romu Ducros

HISTOIRE

LE DÉROULÉ DU SPECTACLE

Le spectacle est construit à la manière des jeux vidéo, selon une succession de tableaux qui correspondent aux différents lieux traversés par notre héros. Une carte du château aide les spectateurs à se repérer et à comprendre l'avancée de la quête :

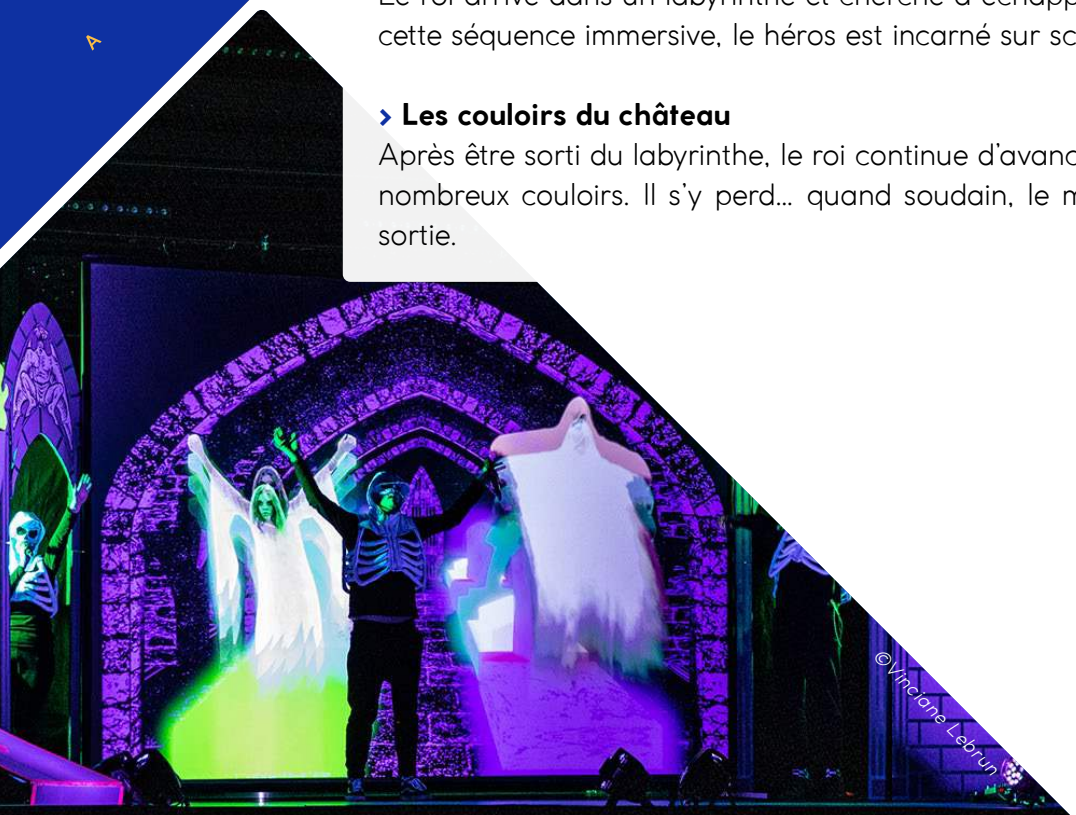
› Introduction
La scène d'introduction du spectacle se déroule dans le cimetière du château. Des squelettes sont sortis de terre pour retrouver de la fraicheur à l'air libre et se lancent dans un « run » en skate-board de plus en plus rapide.

› La salle du trône, le début de l'intrigue
Le roi est seul et semble désespéré sur son trône. Un magicien apparaît et lui apprend qu'il existe, dans son propre château, un endroit bien caché de tous et dans lequel il pourra y trouver l'amusement éternel. Il lui offre une armure et l'invite à se lancer dans cette quête.

› Les catacombes
Bienvenue dans les souterrains du château ! Le public avance aux côtés du héros et rencontre au passage trois squelettes pour une visite guidée des lieux. La transition avec la suite du spectacle est construite en reprenant les codes des jeux de labyrinthes, tels que « Pac Man ».

› Le monstre du labyrinthe
Le roi arrive dans un labyrinthe et cherche à échapper au monstre qui le hante. Dans cette séquence immersive, le héros est incarné sur scène

› Les couloirs du château
Après être sorti du labyrinthe, le roi continue d'avancer dans la château et traverse de nombreux couloirs. Il s'y perd… quand soudain, le magicien lui indique une porte de sortie.



HISTOIRE

LE DÉROULÉ DU SPECTACLE (SUITE)

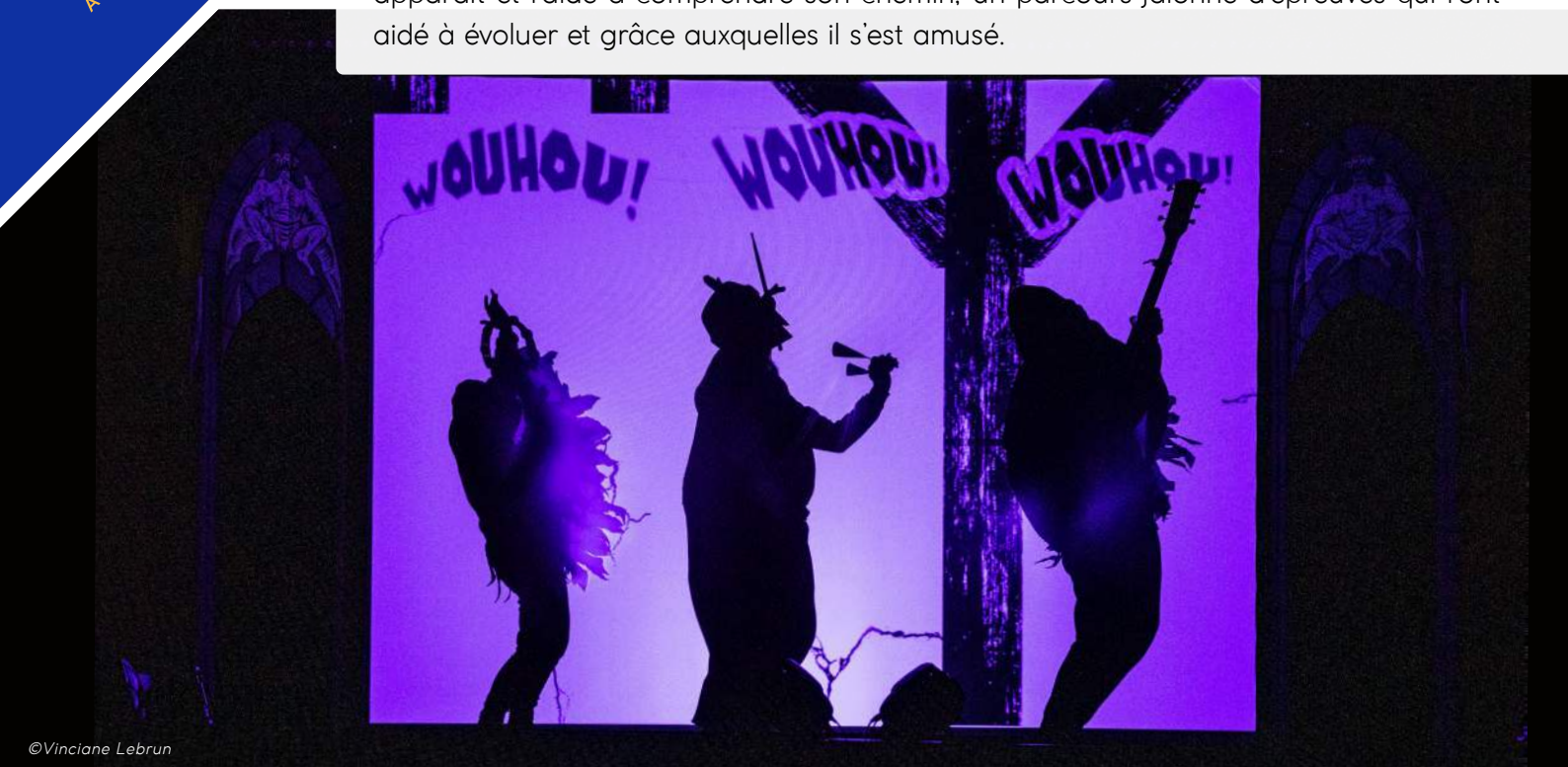
› Les montagnes magiques
Le roi réussit à sortir du château et monte à bord d'une navette. C'est le départ d'un grand huit à l'extérieur du château. On embarque avec le héros pour quelques loopings avant d'arriver aux portes d'un jardin.

› Le jardin maléfique
Le roi arrive dans les jardins du château, un lieu enchanteur et psychédélique. Une étrange gardienne y vit. Cette séquence dessinée en direct se veut contemplative.

› La forêt
La gardienne accompagne le roi vers la plus haute tour du château, mais le brouillard se faisant de plus en plus dense, ils se perdent de vue. La brume fantomatique pousse le Roi à s'enfoncer dans une partie de cache-cache désespérée.

› La tour
Voici nos deux protagonistes enfin arrivés au pied de la plus haute tour du château. Le roi entre seul et commence son ascension.

› Le retour dans la salle du trône
Après une montée sans fin, et pensant pousser enfin la porte de cette salle promise, le roi perd connaissance. Il se réveille alors dans la salle du trône, point de départ de son aventure. Alors qu'il est persuadé d'avoir échoué dans ses recherches, le magicien apparaît et l'aide à comprendre son chemin, un parcours jalonné d'épreuves qui l'ont aidé à évoluer et grâce auxquelles il s'est amusé.



©Vinciane Lebrun

MISE EN SCÈNE

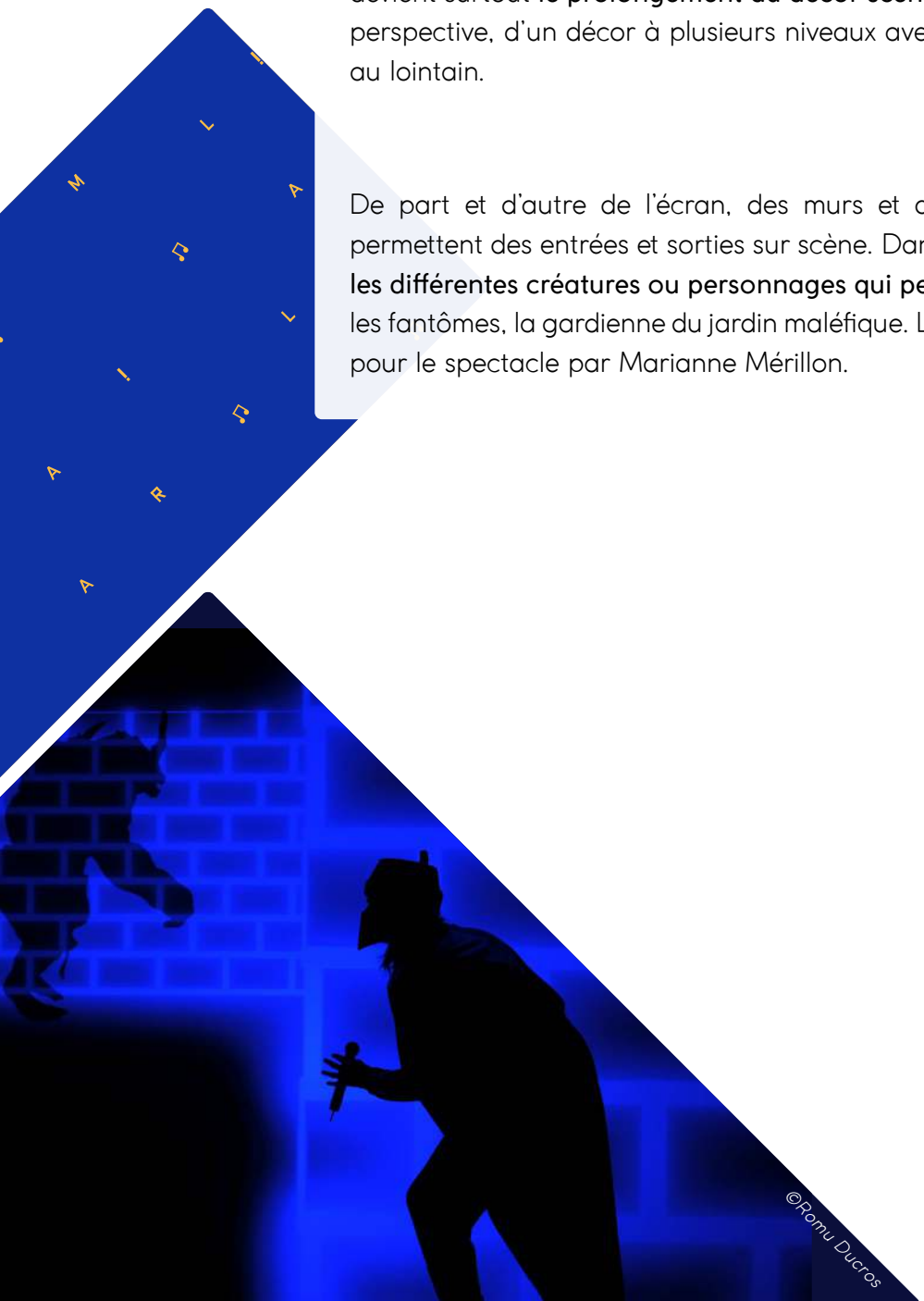
Oh Yeah ! Oh Yeah ! est une forme essentiellement visuelle et musicale. La scénographie mélange à la fois des décors et costumes éclairés en lumière noire, des dessins et des graphismes en 2D et 3D.

DESSIN ET CRÉATION 3D

Oh Yeah ! Oh Yeah ! mélange à la fois du dessin, de l'animation 2D et 3D, et des incrustations vidéo. Un travail préparatoire a permis de mixer les images créées en amont (en 2D et 3D) à d'autres séquences vidéo déjà enregistrées. L'écran est au centre du plateau dans la disposition d'un ciné-concert. Au fur et à mesure de l'histoire, il devient surtout **le prolongement du décor scénique**. Le spectateur a l'impression d'une perspective, d'un décor à plusieurs niveaux avec des objets au premier plan et l'image au lointain.

LES DÉCORS, LES COSTUMES

De part et d'autre de l'écran, des murs et des arches représentent le château et permettent des entrées et sorties sur scène. Dans *Oh Yeah ! Oh Yeah !*, **l'équipe incarne les différentes créatures ou personnages qui peuplent le château** : le roi, les squelettes, les fantômes, la gardienne du jardin maléfique. Les costumes ont été imaginés et réalisés pour le spectacle par Marianne Mérillon.



ÉQUIPE

ANTHONIN TERNANT / Compositeur, interprète, dessinateur

À la suite d'une formation à l'école des Beaux-Arts de Reims et d'Amiens, c'est en musicien autodidacte qu'Anthonin se forme et fonde notamment le groupe The Bewitched Hands en 2007, dans lequel il compose, chante et joue de la guitare. En 2014, Anthonin Ternant entame un nouveau projet sous le nom de Black Bones en tant que scénographe, compositeur, chanteur et guitariste. Il imagine ensuite le projet solo folk Angel, et crée un premier projet destiné au jeune public, *The Wolf Under the Moon*, une comédie médiévale pop et fluorescente. Anthonin Ternant cultive dans tous ses projets un goût prononcé pour les scénographies spectaculaires et lumineuses grâce à la lumière noire qui joue sur des éléments fluorescents. Sur scène, il devient le roi dans son château, un ange puis intègre une équipe de baseball mexicaine au fil des projets musicaux.

MARIANNE MERILLON / Compositrice, chanteuse, percussionniste, comédienne, manipulatrice d'objets

Marianne Mérillon a suivi une formation d'arts plastiques et c'est en tant que musicienne autodidacte qu'elle intègre The Bewitched Hands, groupe dans lequel elle est à la fois chanteuse et percussionniste. Elle poursuit l'aventure musicale avec la création du groupe Black Bones puis l'opéra pop *The Wolf Under The Moon*, cette fois en tant que chanteuse mais aussi comédienne et manipulatrice d'objets. En parallèle, elle fait partie des groupes Bats Brigade (chanteuse, percussionniste) et Orchid Club (batteuse, choriste). Marianne Mérillon est aussi costumière et décoratrice pour le théâtre. Elle travaille notamment pour la Compagnie Pseudonymo théâtre, Succursale 101, ou encore le Collectif 10.

ODILON HORMAN / Compositeur, chanteur, musicien comédien, manipulateur d'objets

Après une formation au sein de la Music Academy International de Nancy, Odilon Horman intègre divers groupes en tant que batteur et choriste (Brothers, Goo Goo Eyed), puis Temple Kids en tant que bassiste et choriste. Il est membre du projet *Peace & Lobe Ouïe Fi* en Champagne Ardennes. Il est le chanteur et leader du groupe de rock stoner et psyché Chester Remington. En 2014, il rejoint le projet Black Bones, en tant que batteur, bassiste et choriste. Dans le projet jeune public *The Wolf Under The Moon*, Odilon Horman participe en tant que comédien et manipulateur d'objets.

LUDOVIC CAQUE / Interprète, régisseur son

Ludovic Caque est musicien (bassiste, claviériste, choriste) et technicien du spectacle, formé à la REMCA (La Cartonnerie – Reims). Il est bassiste et chanteur dans le groupe Goo Goo Eyed aux côtés d'Odilon Horman et participe à l'aventure Black Bones depuis ses débuts en 2014 en tant que régisseur son.

CONDITIONS

- **Durée :**
  50 min

- **Jauge :**
  200 personnes

- **Équipe en tournée :**
  Anthonin Ternant
  Marianne Merillon
  Odilon Horman
  Ludovic Caque
  Rodolphe Rouchaussé

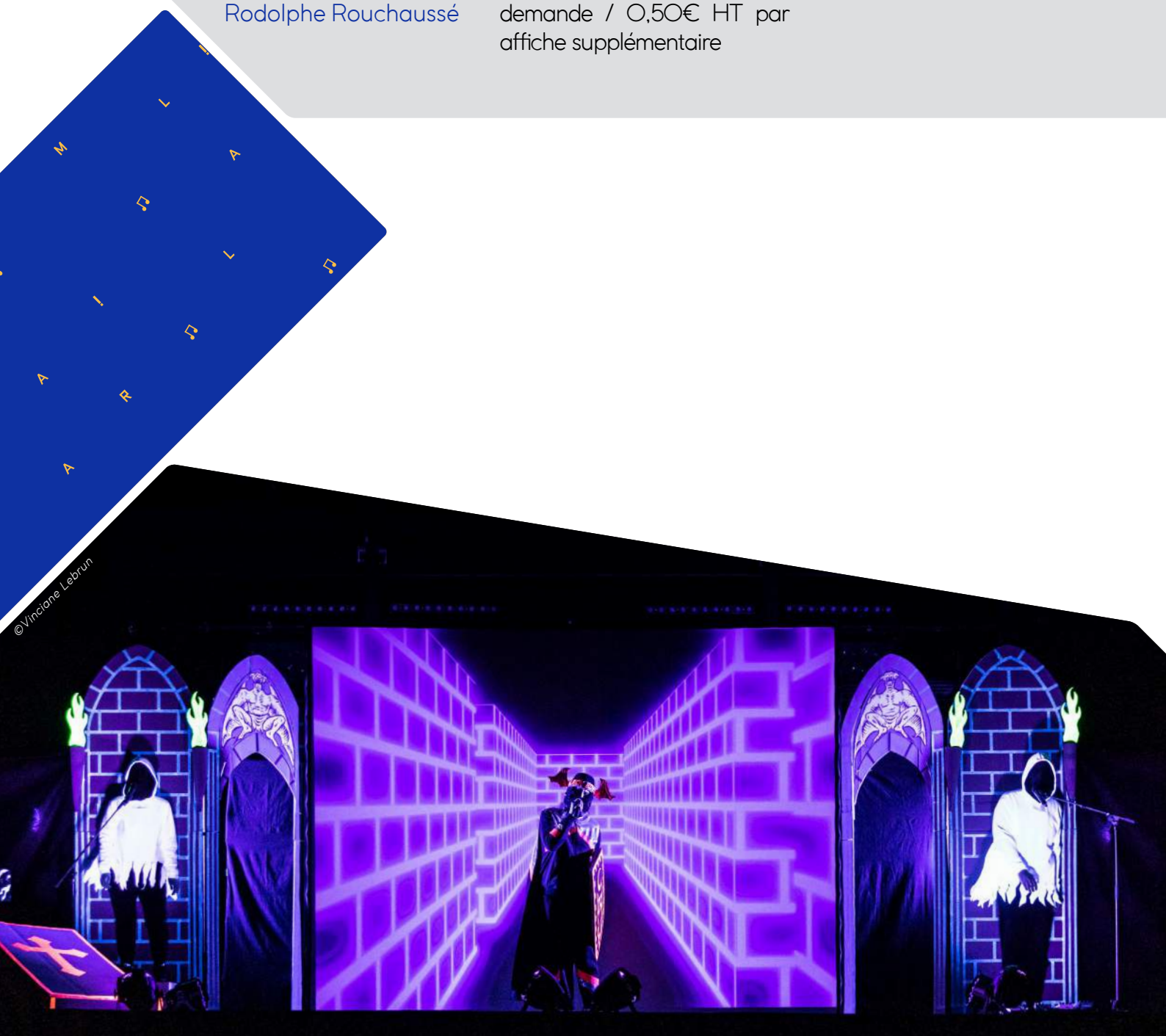
- **Conditions financières :**
  Prendre contact avec Nolwenn

- **Conditions techniques :**
  Voir fiche technique
  + conditions importantes

- **Promotion :**
  Photos de presse sur demande
  10 affiches gratuites sur demande / 0,50€ HT par affiche supplémentaire

- **Frais de transport :**
  Au départ de Reims (51)

- **Hébergement :**
  Hébergement et restauration pour 5 personnes au tarif SYNDEAC en vigueur ou en prise en charge directe par l'organisateur.
  Repas sur la route au tarif SYNDEAC



INTERVIEW // Le blog du Stereolux

FLUO & LOUFOQUE... QUE NOUS RÉSERVE VRAIMENT LE SPECTACLE MUSICAL DES BLACK BONES ? (INTERVIEW)

PUBLIÉ LE 06/04/2022

Pour leur second projet jeune public intitulé *Oh Yeah ! Oh Yeah !*, le groupe Black Bones a mis le paquet : c'est avec un savant mélange de dessin en direct, de composition musicales loufoques, de costumes et de décors éclairés que le groupe nous entraînera dans un joyeux spectacle familial pop. On y suivra un roi errant dans son propre château, qui pour se débarasser de son ennui va se lancer à la recherche d'une salle mystérieuse : un lieu enchanteur où l'amusement serait éternel...
Anthonin Ternant, compositeur et interprète du roi est revenu pour nous sur ce spectacle fluo plein d'inventivité que nous accueillerons à Stereolux le dimanche 24 avril.

DIM. 24 AVRIL 2022
OH YEAH ! OH YEAH !

COMMENT LE PROJET BLACK BONES A-T-IL ÉMERGÉ, ET QUELLES SONT VOS INSPIRATIONS ?

A. T. : Black Bones a émergé à la suite de notre groupe précédent, The Bewitched Hands, duquel Marianne et moi, Anthonin, faisions partie. L'idée était de faire un groupe pop mais avec une dimension visuelle importante, notamment en live. On avait vu les Flaming Lips en festival et on avait adoré l'esprit de fête psyché, costumé, et très coloré. J'avais un cursus scolaire Arts Plastiques que j'avais laissé tomber pour la musique et j'ai eu envie à ce moment là de mêler le visuel et la musique. Parmi les inspirations à l'époque, il y avait aussi Daniel Johnston pour sa musique et ses dessins.

> L'idée première dans les projets Black Bones est de surprendre et d'amuser le spectateur qui s'attend à un concert classique. On définit aussi les concerts comme des clips en live.

VOTRE SPECTACLE OH YEAH ! OH YEAH ! EST UNE FORME VISUELLE ET MUSICALE. POUVEZ-VOUS NOUS EN DIRE PLUS SUR LA SCÉNOGRAPHIE QUI MÉLANGE À LA FOIS DES DÉCORS, DES COSTUMES, DE L'ANIMATION 3D ET DES DESSINS RÉALISÉS EN DIRECT ?

A. T. : L'idée première dans les projets Black Bones est de surprendre et d'amuser le public qui s'attend à un concert classique. On définit aussi les concerts comme des clips en live. J'aime utiliser des nouveaux médiums à chaque nouvelle scénographie : The Wolf Under The Moon était plutôt marionnettique, Angel était basé sur les jeux de lumières et les leds, Black Bones sur les chorégraphies. Avec *Oh Yeah ! Oh Yeah !*, nous étions partis sur un spectacle uniquement dessiné mais les tempos rapides nécessitent plus de mouvements et nous avons donc décidé d'ajouter de la vidéo 3D. Les dessins et les vidéos sont projetés sur un grand écran ce qui permet à la fois au spectateur d'être immergé dans l'image mais aussi de nous servir de décor pour les personnages que nous incarnons. Un soin particulier a été apporté aux costumes réalisés par Marianne. Il y a des anachronismes dans le spectacle pour ne pas être uniquement dans des références médiévales et les costumes sont des hybrides de streetwear et de références aux créatures fantastiques : La doudoune thorax de squelette, l'armure jogging ou le hoodie fantôme.

> Très vite, je me suis construit une façade de château en carton par lequel j'entrais sur scène avec une couronne sur la tête. C'était juste pour la blague, juste pour éviter un énième concert guitare/voix.

LA FIGURE DU ROI EST LE PILIER DE VOS DERNIERS PROJETS - QUE CE SOIT LE PREMIER SPECTACLE THE WOLF UNDER THE MOON OU OH YEAH ! OH YEAH ! - , AU CŒUR D'UNE SCÉNOGRAPHIE POP MÉDIÉVALE. COMMENT VOUS EST VENUE CETTE IDÉE ? POURQUOI MÉLANGER LES GENRES ?

A. T. : Le premier projet scénographié a été *The Wolf Under The Moon*. C'était au départ un simple projet guitare/voix. Très vite, je me suis construit une façade de château en carton par lequel j'entrais sur scène avec une couronne sur la tête. C'était juste pour la blague, juste pour éviter un énième concert guitare/voix. Au fur et à mesure, la scénographie s'est développée. Le roi et le château sont les premières idées qui me sont venues. Pourquoi ? C'était plutôt instinctif mais avec le recul, je me dis que c'était peut-être pour marquer le coup avec le groupe que j'avais en parallèle, The Bewitched Hands. On avait une manière collective de fonctionner et j'avais besoin de mener mon propre truc et donc d'en être le roi. Pour le mélange des genres, je crois que ça vient de la musique que j'ai aimée. Je me souviens que la première fois que j'ai écouté *Doolittle* des Pixies, j'ai cru que c'était une compilation de différents groupes. Ma musique étant très en contrastes également, cela se traduit visuellement par l'utilisation de différents médiums.

COMMENT EN ÊTES-VOUS VENUS À CRÉER POUR LES ENFANTS ?

The Wolf Under The Moon a vite été repéré dans le réseau jeune public. Il n'était pas pensé spécialement pour les enfants mais le côté pop, coloré et horreur à la *Scoubidou* a plu. C'est très difficile de développer des projets comme ça dans le circuit classique de la musique actuelle. Le réseau jeune public permet d'expérimenter des nouvelles formes. *Oh Yeah ! Oh Yeah !* s'adresse d'ailleurs à tout le monde, quel que soit l'âge !

> *Oh Yeah ! Oh Yeah !* s'adresse d'ailleurs à tout le monde, quel que soit l'âge !

AVEC CE SPECTACLE POP, JOYEUX ET EXCENTRIQUE, ON A ENVIE DE VOUS DEMANDER... QUELS ENFANTS ÉTIEZ-VOUS ?

Anthonin : J'étais un enfant plutôt timide mais très heureux. J'étais plutôt porté sur le dessin sans que ce soit non plus une vocation. J'ai voulu être boucher puis maquilleur de films d'horreur, j'avais déjà une tendance à la découpe et au gore. LOL.

Marianne : Petite, j'étais d'un tempérament très gai, curieuse mais assez têtue. La musique avait déjà une part importante : une anecdote familiale dit que je n'aimais pas que l'on m'interrompe lorsque je m'enregistrais sur mon petit magnéto. Concernant les plans de carrière c'était assez changeant, tantôt une vocation d'archéologue, chanteuse, ensuite je voulais travailler dans un cirque ou encore reprendre le bar de mon arrière grand-mère . J'y vois aujourd'hui une belle ouverture d'esprit ;)

Odilon : J'étais un enfant plutôt solitaire, étant le plus jeune de ma fratrie, je jouais beaucoup tout seul, et rêvait de devenir "inventeur", alors je fabriquais des choses principalement avec de la ficelle et du scotch (distributeur de nougats, ciel étoilé dans ma chambre avec des étoiles phosphorescentes...). Passion pour les Legos et les Simpsons également.

Spectacle Oh Yeah ! Oh Yeah !, dimanche 24 avril à 16H00. Tout public à partir de 6 ans. Pour réserver

JEUNE PUBLIC - CONCERT